

239 km à la force des mollets



Le Groupe sportif Franches-Montagnes (GSFM) est arrivé au bout de son Tour du Jura! De samedi à dimanche, la soixantaine de coureurs engagés dans ce défi inédit se sont relayés pour avaler la boucle de 239 km en 35 h 35, soit trois heures de moins que prévu. « Incroyable! Un esprit de groupe rarement vu! A l'arrivée au Noirmont, on avait les frissons » réagissait Marc Baume, initiateur de cette aventure qui pourrait revenir en 2022. A lire en page 6.

Réduction des horaires d'ouverture à la Poste de Lajoux

Après la fermeture de l'office des Genevez il y a deux ans, la Courtine voit une nouvelle fois l'offre de son service public se dégrader. En effet, le Géant jaune a décidé de réduire les horaires de sa succursale djoulaise, avançant la diminution de la fréquentation. Exit donc l'ouverture de 16 à 18 heures en semaine! Dorénavant, le guichet postal sera ouvert uniquement le matin, de 9 à 11 heures, et cela du lundi au samedi. Une situation qui conduit à des réactions de part et d'autre.

Fini de se rendre à la Poste après le boulot, aux alentours de 17 heures! Désormais, il faudra faire preuve d'organisation pour aller chercher une lettre recommandée ou envoyer un colis, la quasi-totalité des nouveaux horaires d'ouverture se situant pendant les heures de travail de la majorité de la population.

Corinne Tschanz, porte-parole de la Poste pour l'Arc jurassien, argumente cette décision par une diminution de la fréquentation de près de 50% à l'office de Lajoux. « Cette situation dure depuis plusieurs années, ce qui nous a conduits à une réduction des horaires d'ouverture. Cela dès le 1^{er} août 2020, avec toutefois une prolongation d'une demi-heure durant la



Désormais, le guichet de la Poste de Lajoux n'est plus ouvert que le matin, de 9 à 11 heures, du lundi au samedi. Le Géant jaune argumente une diminution constante de la fréquentation pour expliquer cette mesure.

photo archives

matinée, également le samedi» commente l'intéressée. Si cette dernière a enregistré peu de remarques de la part de la population et affirme que les clients comprennent la situation, le son de cloche n'est pas le même au centre du village djoulais.

A chacun son domaine

«A ces heures-là, le citoyen lambda travaille!» s'exclame une habitante qui doit déjà jongler entre ses

enfants et son emploi. Ou encore cette réaction plus virulente d'un retraité: «Aujourd'hui, la Poste vend des cartes cadeaux, des smartphones, de la papeterie. Si tous les commerces font pareil, je devrais aller acheter mon filet de bœuf dans une quincaillerie et une paire de skis dans un magasin de vélos! La Poste devrait s'occuper de sa principale mission, être au service du citoyen et ne pas oublier la campagne au profit des grandes agglomérations!»

Le couperet est tombé cet été et la nouvelle est arrivée sur la table du Conseil communal. «Dès que nous avons été informés de cette décision regrettable, nous avons de suite fait opposition» commente le maire François Brahier.

Mais, malgré les démarches entreprises, à l'instar d'autres villages francs-montagnards qui font face à des situations similaires, voire carrément à la fermeture pure et simple de l'office postal, le Géant jaune ne fera pas machine arrière. Un couplet entendu et réentendu maintes fois.

Doutes pour l'avenir

De quoi l'avenir sera fait? Selon Corinne Tschanz, la succursale de Lajoux n'est pas menacée. «Cet office de Poste fait partie de ceux garantis dans la nouvelle stratégie qui court actuellement jusqu'en 2024. La filiale de Lajoux est un des nombreux piliers porteurs de l'offre de la Poste».

Une garantie qui ne convainc qu'à moitié les autorités communales. «La Poste poursuivra sa mission, mais jusqu'à quand?» renchérit le maire de Lajoux. Le proche avenir de la Poste semble assuré à Lajoux. Quant à son avenir lointain, c'est une autre histoire.

Romain Gogniat

Inventaire des sources: le bilan est mitigé pour le Parc du Doubs

Le Parc du Doubs a repris l'inventaire des sources démarré en 2016 et mis en pause l'an dernier. Après trois mois de travail, principalement sur les communes de Saignelégier, Saint-Brais et Clos du Doubs, la biologiste en charge de cette opération a livré ses résultats. Le bilan est mitigé. Au total, 544 sources ont été recensées.

Fraîchement titulaire d'un master en biologie, écologie et évolution de l'Université de Fribourg, Carine Beuchat a sillonné le territoire du Parc du Doubs afin d'y recenser des sources. L'objectif: terminer le travail de fourmi entrepris par la quinzaine de bénévoles engagés dans le projet participatif «chasseurs de sources».

Au total, 544 sources ont été répertoriées. Des milieux de vie potentiellement très riches en biodiversité mais extrêmement fragiles. «Les milieux des sources, les sources elles-mêmes et les marais suintants ont rapidement été identifiés comme nécessitant des mesures de protection urgentes dans

le cadre de l'étude du renforcement de l'infrastructure écologique publiée en 2019» rappelle le Parc du Doubs.

Après la détermination de l'état des sources recensées, 130 (24%) apparaissent comme naturelles, 278 (51%) sont atteintes par un abreuvoir ou du piétinement et 136 (25%) sont détruites, complètement captées ou canalisées. Près de la moitié des sources inventoriées (44%) possèdent un exutoire artificiel (réd: l'eau sort d'un tuyau ou d'une autre structure artificielle). Concernant les 294 ruisseaux présents (minimum 10 mètres après l'exutoire), plus de la moitié est atteinte (156 artificiels contre 116 naturels).

Sauvegarder les espèces

Au vu de ces résultats, la renaturation et la protection de ces milieux apparaissent comme prioritaires, ceci dans le but de sauvegarder certaines espèces rares. A ce propos, l'utilisation du nouveau protocole de recensement fourni par le canton du Jura a permis de récolter plus de détails



L'inventaire des sources, mené par la biologiste Carine Beuchat pour le Parc du Doubs, est désormais terminé. Ici, des ruisseaux se forment sous une source.

sur la faune et la flore typiques de ces milieux fontinaux.

Nous dirons encore que le projet est mené en étroite collaboration avec l'Office de l'environnement du canton du Jura. Les prospections se poursuivront en 2021 sur les communes neuchâtelaises et bernoises, ce qui permettra de compléter l'inventaire de sources sur l'ensemble du périmètre du parc.

Signalons enfin que les particuliers qui souhaiteraient faire analyser ou protéger leurs sources (du piétinement du bétail par exemple) peuvent prendre contact avec le Parc du Doubs à l'adresse suivante: rafaél.molina@parcdoubs.ch. Un soutien financier est proposé pour la mise en place de solutions simples et peu coûteuses. LFM/per

Le salon Terr'Animal retombe sur ses pattes



Rencontre entre Médor, Brutus et... Rex.



Des toutous jusque sur les affiches!



Masque ou visière sur la bouche, les yeux rivés sur la vidéo.

Hanté par le spectre du coronavirus, le salon Terr-Animale s'est tenu ce week-end à la halle-cantine de Saignelégier. Un peu moins de 900 visiteurs s'y sont déplacés. Moins qu'espéré. De quoi créer la grogne des organisateurs? Pas du tout. Les chevilles ouvrières se disent ravies d'avoir pu maintenir l'événement contre vents et marée... épidémique.

L'an dernier, le deuxième salon des thérapies, médecines naturelles et bien-être animal avait drainé 1500 visiteurs. Et la première édition avait vu 2000 personnes flâner dans les allées. La fréquentation ne cesse de baisser. Déçus les organisateurs?

«Non, pas du tout. Je suis juste heureuse qu'on ait pu le faire. Surtout pour les exposants, pour qui c'était le premier salon de l'année! Ils sont arrivés sans attente et sont repartis super contents. Contents d'avoir pu échanger avec le public et de se retrouver entre passionnés» s'exclame Sandra Rohrbach, présidente du comité d'organisation.

Cinquante-cinq exposants étaient inscrits. Deux d'entre eux et

une conférencière ont finalement renoncé à venir. «L'une était malade. Pas positive au coronavirus mais symptotique. On a été très clair dès le départ, on ne pouvait pas accueillir de gens symptotique» relève notre interlocutrice qui, avec son équipe, avait mis en place un dispositif de sécurité.

Signalisation au sol, sens de la marche, produits désinfectants, liste de noms à l'entrée et, surtout, port du masque obligatoire: le public devait composer avec les mesures prudentielles de rigueur. «Je pense que le port du masque a retenu pas mal de monde. Les gens qui veulent rester dans le naturel, qui sont reliés à la nature, ne sont pas favorables au masque. Pourquoi? Parce qu'ils considèrent que ce n'est pas la solution pour ce virus» note Sandra Rohrbach.

Malgré cela, tous les visiteurs ont respecté les règles sanitaires. Sans exception. «Les gens ont parfaitement joué le jeu. J'étais moi-même en charge de surveiller. Je n'ai pas eu à intervenir une seule fois!» se félicite l'organisatrice, qui précise également

que tous les toutous présents dans l'enceinte de la halle étaient tenus en laisse. «C'est aussi dans notre règlement. Les gens sont vraiment respectueux».

Au milieu de ces canidés, un chat, un seul, déambulait dans les allées affublé d'un petit harnais. «C'est le félin d'une bénévole. Il la suit partout, même en forêt!» s'amuse la responsable, qui rappelle que le félinid était l'animal d'honneur de cette édition. «Une dame m'avait aussi demandé si elle pouvait prendre son lapin avec. Je lui ai répondu oui, mais je ne l'ai pas vue.»

Vers une quatrième édition

Le profil des visiteurs? Des amoureux des animaux évidemment. Des gens engagés aussi, fervents adeptes de produits et pratiques naturels. Mais aussi des curieux. «Le samedi, on a toujours un public d'initiés, très intéressé. Le dimanche, c'est plutôt Monsieur et Madame tout le monde» sourit la présidente.

Des gens qui sont prêts à faire le déplacement de loin... «On a toujours



Saignelégier, 6.9.2020

Un massage administré par des doigts de fée.

plus de personnes de l'extérieur. Des Français, Genevois, Vaudois, Neuchâtelois... C'est une tendance à la hausse.» Au vu de cet intérêt grandissant, une quatrième édition du Salon Terr'Animal a été agendée. «On est toujours aussi motivé!» conclut l'intéressée.

Perrine Bourgeois



Quand la pyrogravure s'enflamme pour le monde sauvage.



Attrapes-rêves et animaux totem.



La ferme, dans sa version miniature.

De la danse au Café du Soleil



Dirigée par la chorégraphe Rébecca Spinetti, la compagnie Cobalt présentera son travail vendredi au Café du Soleil.

Après six mois d'interruption de ses activités due à la crise sanitaire, l'Espace culturel du Café du Soleil entame sa nouvelle saison de spectacles vivants à Saignelégier. C'est à la danse que revient le privilège de faire revivre la salle de spectacle. La compagnie Cobalt s'y produira vendredi, à 19 heures.

Dans le cadre de la saison de danse contemporaine Evidanse, la compagnie Cobalt, dirigée par la chorégraphe Rébecca Spinetti, sera en résidence de création au Café du

Soleil et présentera son travail au public vendredi soir.

«Rebelle-toi, il pleut des cailloux!» évoque notre attitude face aux avalanches d'informations qui nous submergent au quotidien et dont nous ne savons que penser, de peur d'être manipulés ou désinformés. Les mots percutants du rappeur Sim's et les voix des acteurs Frank Semelet et Olivier Guibert guideront les danseurs vers une transformation des leurs valeurs et croyances.

L'entrée à cette présentation publique sera libre. *LFM*

ANNONCES

T

Tubages
Poêles
Cheminées
Inserts

Exposition
permanente

Obrist Cheminée Sàrl
info@obrist-cheminee.ch
www.obrist-cheminee.ch
+41 32 730 55 00
Rue des Parcs 112
2000 Neuchâtel

Depuis 1956

Du lundi au vendredi:
7h30-11h30 / 13h30-17h00

La Galerie

VISITEZ
LES BROCANTES
DU NOIRMONT

OUVERTURES SPÉCIALES
11-12-13 septembre 2020
9h à 18h

A. Carminati
079 667 11 84
Hôtel du Soleil
032 953 11 11
CH. 2340 LE NOIRMONT

URGENT!
POUR OCTOBRE 2020
JEUNE HOMME
CHERCHE PLACE
D'APPRENTISSAGE

de gestionnaire
du commerce de détail

079 688 96 03 - 079 548 20 13
alr@rpn.ch



18 octobre 2020

Parlement

Pauline Godat

« Il faut de toute urgence diminuer notre consommation en énergies fossiles »

Psychologue et maraîchère âgée de 31 ans, Pauline Godat est célibataire sans enfant. Etablie à La Bosse (Le Bémont), elle se présente au Parlement jurassien avec Les Verts.

Si vous êtes élue, quel(s) dossier(s) souhaitez-vous faire avancer?

L'urgence climatique et la préservation de la biodiversité sont au cœur de mes priorités. Il faut de toute urgence diminuer notre consommation, particulièrement en énergies fossiles (prioriser la mobilité douce et collective avant tout, diminuer la mobilité individuelle et développer le covoiturage).

L'économie jurassienne souffre. Les finances de l'Etat également. Faut-il soutenir industries, artisans et agriculteurs ou se serrer la ceinture?

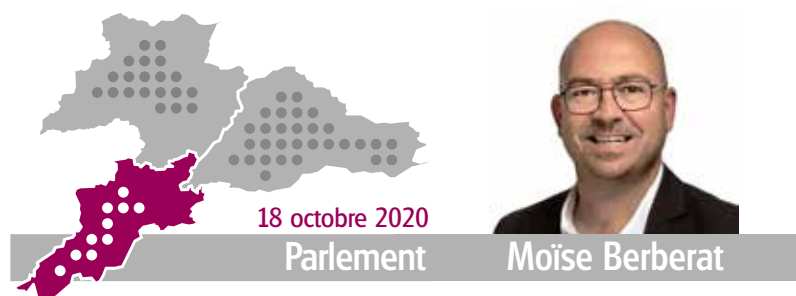
Il faut soutenir les entreprises, indépendants et agriculteurs qui travaillent de façon durable et encourager les autres à changer leurs pratiques

vers plus de durabilité: respect des employés, économies d'énergie et de ressources, recyclage, circuits courts, réduire déchets et gaspillage. C'est le rôle de l'Etat d'intervenir dans cette situation de crise. C'est l'occasion de repenser notre économie et notre manière de produire et de consommer dans le respect des humains et de l'environnement.

Pour lutter contre la propagation du coronavirus, le Gouvernement jurassien a souvent pris des mesures plus restrictives que les autres cantons suisses. Quelle est votre appréciation de sa gestion de la crise?

Le Gouvernement a rapidement pris les mesures qui s'imposaient. Je veux voir autant de courage et de détermination dans la résolution de la crise climatique pour trouver rapidement des solutions. Les conséquences sont à plus long terme, mais le risque est plus grand encore que la crise sanitaire.

Propos recueillis par Randy Gigon



18 octobre 2020

Parlement

Moïse Berberat

« Sport et culture doivent être soutenus »

Conseiller de vente âgé de 44 ans, Moïse Berberat est domicilié à Saignelégier. Il a deux enfants. Le candidat vise le législatif sous les couleurs du Parti démocrate-chrétien (PDC).

Si vous êtes élu, quel(s) dossier(s) souhaitez-vous faire avancer?

Sport et culture: ils doivent être soutenus avec force et constance, surtout en ces temps difficiles.

L'économie jurassienne souffre. Les finances de l'Etat également. Faut-il soutenir industries, artisans et agriculteurs ou se serrer la ceinture?

Je pense qu'il faut faire les deux, en se serrant les coudes pour arriver à une solution honorable.

Pour lutter contre la propagation du coronavirus, le Gouvernement jurassien a souvent pris des mesures plus restrictives que les autres cantons suisses. Quelle est votre appréciation de sa gestion de la crise?

Je pense que nos autorités ont fait le bon choix, tout en sachant que de nombreux autres cantons ont pris exemple sur nous.

Propos recueillis par Randy Gigon

Les Enfants du Platzspitz

De Pierre Monnard, 12/14. Avec Sarah Spale, Luna Mwezi.



Après la disparition de la scène ouverte de la drogue à Zurich, Mia, 11 ans, et sa mère toxicomane, prennent un nouveau départ. Mais c'est plus compliqué que prévu et Mia se réfugie alors dans un monde fantastique.

Le Noirmont: jeudi 10 septembre à 20h30 (vo), dimanche 13 à 17h (vf).

Tavannes: jeudi 10 septembre à 20h (2D, vf), dimanche 13 à 17h (vf), mardi 15 à 20h (vf).

Police

d'Anne Fontaine, vf, 12/14. Avec Omar Sy, Virginie Efira, Grégory Gadebois.



Trois flics reconduisent un étranger à la frontière. Virginie comprend que le prisonnier risque la mort s'il rentre dans son pays. Elle cherche à convaincre ses collègues de le laisser s'échapper.

Le Noirmont: vendredi 11 septembre à 20h30, samedi 12 à 20h45, dimanche 13 à 20h.

Tavannes: mardi 8 septembre à 20h.

Greenland - Le Dernier Refuge

De Ric Roman Waugh, vf, 12/14. Avec Gerard Butler, Morena Baccarin.

Lorsqu'une comète se précipite vers la planète, les habitants de la Terre luttent pour leur survie. John et sa femme Allison veulent mettre leur fils en sécurité.



Les Breuleux: vendredi 11 septembre à 20h30, dimanche 13 à 20h.

Terrible Jungle

D'Hugo Benamozig, vf, 10/12. Avec Alice Belaïdi, Luca Besse, Catherine Deneuve.

Elliott, jeune chercheur naïf, part étudier un peuple mystérieux d'Amazonie. C'est l'occasion pour lui de s'éloigner de sa mère, possessive à souhait.

Les Breuleux: samedi 12 septembre à 20h30.

La Sapienza

D'Eugène Green, vf. Avec Fabrizio Rongione, Christelle Prot.



A 50 ans, Alexandre a des doutes, il part en Italie avec sa femme. Sur les rives du Lac Majeur, ils font la rencontre de jeunes, qui donneront un tout autre tour à cette échappée.

Tramelan: mardi 8 septembre à 20h.

Le Jardin secret

De Marc Munden, vf, 6. Avec Colin Firth.



A la mort de ses parents, la jeune Mary Lennox quitte l'Inde pour rejoindre la campagne britannique. Exilée dans le manoir de son oncle, elle fera la rencontre de son cousin Colin, d'un jeune garçon nommé Dickon, de l'adorable chien Fozzie et d'un ingénieux rouge-gorge.

Tramelan: mercredi 9 septembre à 15h (en première), vendredi 11 à 18h, samedi 12 à 15h, dimanche 13 à 14h.

Les plus belles Années d'une Vie

De Claude Lelouch, vf, 16. Avec Anouk Aimée, Jean-Louis Trintignant. Ils se sont connus autrefois. Un homme et une femme, dont l'histoire d'amour fulgurante, inattendue, aura changé notre vision de l'amour.

Tramelan: mercredi 9 septembre à 20h30, samedi 12 à 18h.

Schwesterlein - Petite Sœur

De Stéphanie Chuat et Véronique Reymond, vo, 12/14. Avec Marthe Keller, Nina Hosse et Lars Eidinger. Brillante auteure de théâtre, Lisa n'écrit plus. Elle vit en Suisse avec sa famille, mais son cœur est resté à Berlin et bat au rythme de celui de son frère jumeau Sven, atteint d'une leucémie.

Tramelan: mercredi 9 septembre à 18h, en présence des réalisatrices.

Tavannes: mercredi 9 septembre à 20h, en présence des réalisatrices.

Martin Eden

De Pietro Marcello, vo, 12/16. Avec Pietro Marcello.

Selon le roman de Jack London à Naples, au cours du 20^e siècle, le parcours initiatique de Martin Eden, un jeune marin dans une époque traversée par la montée des grands mouvements politiques.



Tramelan: jeudi 10 septembre à 20h, dimanche 13 à 20h15.

Tenet

De Christopher Nolan, vf, 12/14. Avec John David Washington, Robert Pattinson, Elizabeth Debicki.

Le héros sillonne l'univers crépusculaire de l'espionnage international. Sa mission le projettera dans une dimension qui dépasse le temps.

Tramelan: vendredi 11 septembre à 20h30, samedi 12 à 21h, dimanche 13 à 17h.

Les Héros du Tour

De Bertrand Theubet, vf.



A Moutier, au cœur de l'Arc jurassien, des mécaniciens retraités consacrent bénévolement leur temps à la restauration d'anciens tours automatiques.

Tramelan: lundi 14 septembre à 20h.

Wetlands, l'Héritage de Luc Hoffmann

De Stephan Rytz, vf. Depuis le début du 20^e siècle, près de deux tiers des zones humides ont disparu. Considérées comme inutiles, elles ont été drainées et asséchées pour favoriser le développement de l'agriculture.

Tramelan: mardi 15 septembre à 20h, en présence du réalisateur.

Belle-Fille

De Méliane Marcaggi, vf, 12/16. Avec Alexandra Lamy, Miou-Miou.

Louise part en Corse. Après une folle nuit, elle se réveille au côté de son compagnon de fête, décédé. Andréa, qui se réjouissait de retrouver son fils, la prend alors comme sa belle-fille idéale.

Tavannes: vendredi 11 septembre à 20h (2D), samedi 12 à 21h, dimanche 13 à 20h.

Le National FM revu

Le comité du National FM, la gérance de la Fédération suisse du Franches-Montagnes (FSFM) et Agroscope - Haras national suisse ont décidé de maintenir le National FM et ses épreuves d'élevage. Il aura lieu les vendredi 18, samedi 19 et dimanche 20 septembre à Avenches. Pour répondre aux exigences sanitaires, le programme initial a toutefois été revu. Seules 1000 visiteurs, répartis en groupes de 300 personnes, pourront fouler le site. Concrètement, la Fédération d'élevage du cheval de sport CH (FECH) organisera ses épreuves d'élevage demi-sang les vendredi et samedi, tandis que le dimanche sera réservé aux Franches-Montagnes. Par contre, le Championnat des jeunes a été annulé. Les participants (16 inscrits) pourront s'engager l'an prochain. LFM/per

ANNONCES

La Société de développement et d'embellissement de Saignelégier (SDES)

vous invite à son

assemblée générale

annuelle qui aura lieu **le jeudi 17 septembre 2020, à 19h00, au local de la SDES à Saignelégier.**

Ordre du jour:

1. Ouverture de l'assemblée
2. Désignation des scrutateurs
3. Procès-verbal de la dernière assemblée générale
4. Rapports des responsables
5. Comptes 2019:
 - a) Rapport du caissier
 - b) Rapport des vérificateurs
 - c) Décharge aux organes responsables
6. Cotisations 2020
7. Budget 2020
8. Activités 2020-2021
9. Admissions et démissions
10. Elections statutaires:
 - a) du président
 - b) du comité
 - c) de deux vérificateurs des comptes
 - d) d'un suppléant
11. Divers.

Le PV de l'assemblée générale de l'année passée peut être demandé par mail à: secretariat@sde-saignelegier.ch

Une petite collation sera offerte après l'assemblée.

Rédaction et administration:

Le Franc-Montagnard SA, 2350 Saignelégier, Tél. 032 951 16 55 journal@franc-mont.ch; adm@franc-mont.ch

Abonnement:

Annuel Fr. 185.-, TVA incluse

Publicité:

Jonas Maeder - 079 551 44 64

Remise des annonces:

Deux jours avant la parution à 10 h

COURSE À PIED

Le GSFM boucle son Tour du Jura en 35 h 35

Ils l'ont fait! Les membres du Groupe sportif Franches-Montagnes (GSFM) ont relevé le défi qu'ils s'étaient lancé: accomplir le Tour du Jura en courant. Entre samedi 5 heures et dimanche 16 h 35, une soixantaine de coureurs se sont relayés. Au final: 22 étapes, 239 km de course, 35 h 35 d'effort, des litres de sueur et beaucoup de bonheur.

«C'est incroyable! A la fin, on avait les frissons...» lance Marc Baume. Initiateur du Tour du Jura, le sportif aguerri ne commente pas une performance. Non, ça, c'est secondaire. Il s'agit d'autre chose. «Cet esprit de groupe, rarement j'ai vu ça. Ça a touché du monde...» Au fil des 239 km, les liens se sont renforcés, aboutissant à un sprint final émotionnel. Au-delà des foulées, l'aventure humaine.

Le GSFM est parti de bon matin. Samedi, 5 heures, une poignée de mordus allument leurs lampes frontales au Noirmont. Direction Les Bois où, gentiment, le soleil annonce une belle journée. Un autre groupe prend alors la relève. Un passage de relais qui en appellera une vingtaine d'autres. Les maillots bleus et noirs



Une soixantaine de coureurs, essentiellement membres du Groupe sportif Franches-Montagnes, se sont relayés pour accomplir le Tour du Jura. Il aura fallu 35 h 35 aux différents groupes pour boucler les 239 km du parcours.

photo bbo

longent le Jura bernois, transpirent quelques gouttelettes à la Tour de Moron et reviennent en terre jurassienne à Moutier. Puis s'offrent à leurs semelles la vallée de Delémont, le Val Terbi, l'Ajoie, les côtes du Doubs, avant Le Noirmont, la délivrance! «On a parcouru des sentiers incroyables» n'en finit pas de jubiler

Marc Baume, lequel, en plus de l'organisation, a avalé... 105 km! Les fêrus de course s'en sont mis plein les yeux. «Même Patrick Jeanbourquin a découvert des nouveaux chemins dans son village natal des Bois. C'est dire!» sourit le Franc-Montagnard.

En moyenne, entre 7 et 10 athlètes étaient inscrits sur des tronçons

variant de 5,89 à 18,62 km. Durant la nuit de samedi à dimanche, l'instigateur du tour a veillé à ce que les sportifs soient au minimum trois. L'apothéose? La dernière étape entre la Brasserie des Franches-Montagnes (BFM) et Le Noirmont, avec la présence de nombreux enfants.

Coureurs de l'extérieur

Accompagnés de la mascotte bovine *Covida* (clin d'œil piquant), une soixantaine de coureurs ont permis au Tour du Jura de devenir réalité, dont une quinzaine qui n'étaient pas membres du GSFM (des Ajoulots et Chaux-de-Fonniers). A ce sujet, on s'est même laissé entendre dire qu'un sémillant confrère prévôtois a bouleversé son quotidien pour prendre part à l'effort collectif.

Dimanche, à 16 h 35, après les centaines de milliers de foulées, les Taignons pouvaient un peu se défouler. Marc Baume avait la litote galopante: «Je suis un peu fatigué» confessait-il. Ah bon? Ce qui ne l'empêchait pas d'avoir sa petite idée sur une deuxième édition. «Sûrement dans deux ans» soufflait-il. En 2021, il y a la Course des Franches!

Randy Gigon

ATHLÉTISME

Les championnats de Suisse rocambolesques d'Alicia Masini

Non qualifiée pour les demi-finales, repêchée, puis éliminée par un starter pinailleur, Alicia Masini (15 ans) a connu des championnats de Suisse cadets qu'elle n'oubliera pas de sitôt, samedi à Lausanne. L'athlète du CA Franches-Montagnes a tout de même signé un encourageant chrono de 10"46 en série du 80 m.

Pour sa première participation aux joutes nationales cadets réunissant des athlètes de moins de 16 ans (U16) et de moins de 18 ans (U18), Alicia Masini se souviendra de sa visite à Lausanne...

Non qualifiée dans un premier temps pour les demi-finales U16 sur 80 mètres, elle a été repêchée 20 minutes avant celles-ci. En effet, suite à un forfait d'une athlète qualifiée, l'organisateur avait... oublié de remettre la sprinteuse du Noirmont sur les listes!

Mais dans la précipitation, ce même organisateur, le Stade-Lau-

sanne, n'a pas transmis la bonne composition au starter qui s'est montré intransigeant, empêchant l'athlète de s'aligner avec les autres concurrentes. Un imbroglio rocambolesque où chacun s'est renvoyé la balle et au terme duquel le Club d'athlétisme des Franches-Montagnes a renoncé à déposer protêt.

Des échéances

Avec du recul, ce retour de blessure est très encourageant et le temps d'Alicia Masini, 10"46 en série, a été obtenu sans la moindre gêne physique, ce qui est une petite victoire.

La fin de saison s'annonce donc intéressante avec, le 19 septembre prochain, les championnats jurassiens/neuchâtois et, surtout, le 3 octobre, les championnats régionaux ouest (Romandie + Berne).

A noter que deux autres Franc-Montagnardes ont également participé samedi aux championnats de



En lice aux championnats de Suisse des moins de 16 ans samedi à Lausanne, Alicia Masini (ici en série) a été repêchée pour les demi-finales... mais n'a finalement pas pu concourir! La faute à un starter intransigeant.

photo ae

Suisse. Dans la catégorie U18, Eva Kottelat (FSG Alle) a bondi à 10m55 au triple saut, ratant la finale d'un rang (9^e). Elle restait au stade des séries au 100 m (13"30) et 200 m

(27"41), tandis que Juline Parrat (FSG Bassecour) n'a pas fait mieux lors du 100 m (13"08), puis n'a pas terminé le 200 m, victime d'une légère blessure.

Anou Erba

FOOTBALL

Pas d'exploit « suisse » pour de vaillantes Montfalconnaises



Aude Gête (N° 2, photo du centre) et les filles de l'US Montfaucon (3^e ligue) n'ont pas réussi à créer la sensation samedi face à Aarau (LNB), dans le cadre des 32^{es} de finale de la Coupe de Suisse. Les Taignonnes, soutenues par un nombreux public, se sont logiquement inclinées 15-0. Elles ont tenu une demi-heure puis ont craqué au fil du match. photos bbo

USM - Aarau 0 - 15 (0-4)

USM: O. Oberli; Hurni, Willemin, Schneider, C. Oberli; Gête, J. Chaignat, G. Chaignat, Berberat; Grossmann, Rothenbühler. Ont également joué: Baume, Baconat, Steiger.

Notes: stade du Péché, Montfaucon, 462 spectateurs. Arbitrage de M. Majid Ait-Brahim.

David n'a pas renversé Goliath. L'US Montfaucon n'a pas renversé Aarau. Samedi à domicile devant 462 spectateurs, les Taignonnes, pensionnaires de 3^e ligue, ont perdu 15-0 lors du 32^e de finale de la Coupe de Suisse face aux Argoviennes qui militent en Ligue nationale B. Elles ont fait mieux que leurs homologues masculins, trois ans auparavant face à Neuchâtel Xamax (revers 21-0)!

Elles ont tenu une demi-heure

Disputée dans de bonnes conditions météorologiques et dans un esprit de fair-play remarquable (aucun avertissement), cette partie n'a donc pas réservé de surprise. Même si leurs adversaires ont rapidement montré leur supériorité dans la jouerie, les locales – combattives – ont résisté durant les 30 premières minutes de jeu. Ceci pour le plus grand plaisir d'une assistance acquise à leur cause. «On commençait presque à y croire» indiquait, au terme de la partie, l'entraîneur Denis Chaignat.

Le soufflé est un peu retombé dès l'ouverture du score adverse (29^e), signée Süess (auteure de cinq buts en 27 minutes). Encouragées par leur staff pratiquement tout au long de la partie, les Montfalconnaises encaissaient une deuxième réussite quelques ins-

tants plus tard. Dans l'enchaînement, les Franc-Montagnardes auraient pu (dû) bénéficier d'un penalty pour une faute de main adverse dans la surface de réparation. Sur le contre, les Alémaniques inscrivaient le numéro 3. Aïe. Aarau corsait encore l'addition avant l'heure de la tisane.

«Ne baissez pas les bras!» a-t-on pu entendre à la mi-temps. Malgré toute leur bonne volonté, les Taignonnes – qui se sont procuré peu de franches opportunités sur l'ensemble de l'affrontement – ont vécu une deuxième partie de match très difficile. Elles ont cédé 11 reprises (cinq réussites encaissées entre la 63^e et la 73^e, puis quatre autres entre la 78^e et la 86^e minute notamment). «C'est toujours dur de s'en prendre 15. Mais j'ai

réussi à avoir du plaisir et c'était une belle expérience de vie» concédait la gardienne Océane Oberli. Celle-ci s'est aussi fait l'auteure de plusieurs belles parades, provoquant applaudissements et encouragements dans le public.

Au cours des 45 dernières minutes de jeu, les filles de l'USM ont donc craqué physiquement mais aussi mentalement. «On courait dans le vide. Moralement, c'est sûr, on a baissé les bras. Après chaque but encaissé, je me disais que c'était le dernier» relève la milieu de terrain, Jade Chaignat.

«Egalisez, égalisez, égalisez»

Le règlement, autorisant trois changements au maximum, n'a pas

plus fait les affaires des Taignonnes. «On a vu la différence entre les deux équipes au fil des minutes. Leur jeu était plus rapide, plus précis. On a fait plusieurs erreurs qui se sont payées cash» complète l'arrière centrale Nadège Schneider.

Dans cette seconde période complexe, des supporters locaux – non sans humour – ont entonné «égalisez, égalisez, égalisez», alors que le score était de 0-10. Même ces encouragements n'ont pas permis à l'USM de sauver l'honneur. «Cela aurait été chouette de marquer, pour notre fierté mais aussi pour remercier notre public» souligne Nadège Schneider. Quoi qu'il en soit, ce samedi 5 septembre 2020 restera dans les mémoires. La fête a été belle et le foot féminin en est ressorti grandi.

Bertrand Boillat



Au terme de la partie et juste après une seconde mi-temps très compliquée, les Montfalconnaises se sont réunies, unies dans la défaite.

Une grande famille

Dans le cadre de l'organisation de cette rencontre particulière, ce ne sont pas moins de 100 personnes qui ont été impliquées. Principales tâches à effectuer: le montage des infrastructures, la gestion du parking, des entrées et des buvettes, la sécurité ou encore le démontage des installations. Des membres du groupe de théâtre de l'US Montfaucon ont fait partie des bénévoles. Les filles de l'USM, après avoir sué la veille, ont donné un coup de main le dimanche. (bbo)

FOOTBALL

Il aurait fallu arrêter les rencontres... à la mi-temps

Quatre buts vendredi aux Bois, six samedi aux Breuleux: les attaquants ont été à leur avantage ou est-ce peut-être les défenses qui y ont aussi un peu mis du leur... Dix buts lors des deux matches de 3^e ligue du week-end sur le Haut-Plateau et pourtant pas de vainqueur! Mais des regrets pour le FC Les Bois et le FC Franches-Montagnes (FCFM) qui, tous deux, sont allés savourer le thé avec deux unités d'avance sur leurs hôtes respectifs. Avant de trembler pour sauver les meubles, à savoir le point du nul.

Les Bois - Coffrane II 2 - 2 (2-0)

On joue le temps additionnel des 45 premières minutes aux Bois. C'est le moment opportun que choisit Gaëtan Bieler pour prendre en défaut la défense neuchâteloise. Pour la seconde fois de la soirée. On jubile du côté des supporters locaux. A ce moment-là, cette réussite doit couper les jambes de visiteurs entreprenants. Il n'en sera rien.

Faisant preuve d'une belle efficacité dans un premier temps, les Juras siens auront galvaudé l'une ou l'autre opportunité au retour sur le terrain. «On a la possibilité de mettre le troisième. Là, le match aurait été plié» constatait Anthony Berger. Sportivement, le président reconnaissait que Coffrane II n'avait rien volé en partageant l'enjeu. «Cette équipe présente un beau jeu. La rencontre a été d'un bon niveau et équilibrée, même si on a deux buts d'avance à la pause» expliquait le dirigeant des «rouge et blanc». Dans les rangs des visiteurs, on peut d'ailleurs parfois compter sur quelques renforts de la première

équipe, à l'image du routinier Bruno Valente, qui a brillé au niveau supérieur.

Les Neuchâtelois, déterminés et plus présents physiquement, imposèrent leur jeu après la pause. En toute logique, ils réduisirent la marque à la 66^e minute et décrochèrent l'égalisation à quelques minutes du terme, via un penalty que personne ne contesta. Au final, la parité ne lèse personne, en tous les cas pas les Taignons au vu de la fin de la partie.

Ce soir, à 20h30, les hommes de l'entraîneur Benjamin Rosat recevront Helvetia, formation de l'autre groupe neuchâtelois de 3^e ligue. L'enjeu? Un ticket pour les seizièmes de finale de la Coupe neuchâteloise. (pha)

FM - Bévillard 3 - 3 (2-0)

Menant 2-0 après un quart d'heure de jeu, contre un adversaire réduit à 10 à ce moment-là de la partie, le FC Franches-Montagnes avait tout en main pour maintenir son invincibilité et conserver la tête de son groupe à l'occasion de la 4^e ronde.

Guillaume Houlmann (4^e) puis Jérémy Berberat, sur penalty qui valut l'expulsion à l'auteur de la faute, avaient ouvert une voie royale pour leurs couleurs. Jusqu'au thé, les locaux prirent le jeu à leur compte, dominant un adversaire totalement dépassé. De part et d'autre, chacun se demandait quand allait tomber le 3-0. Bévillard, ballotté dans tous les sens, réussit toutefois à limiter les dégâts. Son passif de deux unités représentait bien le minimum au vu du déroulement des opérations après 45 minutes de jeu.



Les deux réussites de Gaëtan Bieler, avec le ballon, inscrites en première mi-temps, n'ont finalement pas suffi. Le FC Les Bois a dû se contenter du nul face à une solide formation de Coffrane.

photo archives

Rien ne semblait pouvoir perturber la quiétude des pensionnaires du stade des Chauv. Devant la tournure des événements, tout était réuni pour que chacun participe à la fête, aura pensé l'entraîneur Jérémy Berberat, comme les supporters locaux. Une fois le thé digéré, le mentor apporta différentes modifications dans son alignement. Un certain flottement s'ensuivit. Logique, les ajustements devant se faire.

Mais, sentant le coup à nouveau jouable, Bévillard s'enhardit rapidement, avec un jeu tout à coup retrouvé. Bénéficiant à leur tour d'un penalty, les «jaune et bleu» retrouvaient des couleurs dès la 52^e minute. Tout à coup méconnaissables, les locaux avaient perdu leurs fondamentaux. Une faute à l'orée des 16 mètres permettait à Bévillard d'égaliser, via un superbe tir dans la lucarne. Le 2-3 tombait à la 63^e

minute, comme un fruit mûr. En tout juste 10 minutes, on était passé de 2-0 à 2-3. Les Taignons étaient aux abois, ratant les choses les plus simples. Pour ne rien arranger, Josse Berberat voyait rouge. A 10 contre 10, Bévillard pensait avoir fait le plus dur.

Franches, c'est Franches heureusement. Cela s'est traduit par un sursaut d'orgueil afin de rétablir la parité. Les Taignons parvinrent à leur fin grâce à un coup de tête rageur de Jérémy Berberat, à moins de 10 minutes du terme. L'entraîneur-joueur fut même près de donner la victoire à ses couleurs dans la dernière minute. Son envoi fut repoussé dans les pieds de Johan Tellenbach, dont la reprise finira largement au-dessus du but grand ouvert. Un final fou pour un match qui ne le fut pas moins. (pha)

ANNONCE

[JUST FOR YOU] 7-19 septembre

PRIMES DE CHF 3'000.- à CHF 10'000.-

CRAZY WEEKS ! Primes exceptionnelles sur toute la gamme avec notamment CHF 10'000.- d'Electrobonus sur ZOÉ 100% électrique !

Chez votre partenaire Renault dans votre région - toutes les adresses sur arc-renault.ch

GARAGE J. -F. BOILLAT, LE FONDRAS 11, 2714 LES GENEVEZ, 032 484 93 31 - **GARAGE GERBER SÀRL**, LE SAUCY 2, 2722 LES REUSSILLES, 032 487 50 50

Offres réservées aux clients particuliers sur les véhicules particuliers en cas de signature du contrat entre le 01.09.2020 et le 30.09.2020. Nouveau Captur ZEN TCe 90 PF, 6,2 l/100 km, 143 g CO₂/km, catégorie de rendement énergétique A, prix catalogue Fr. 23 500.-, moins prime Swiss Fr. 2 000.-, moins prime de reprise Fr. 1 000.- = Fr. 20 500.-. Nouvelle ZOE Life R110 Z.E. 50, 0 g CO₂/km (en utilisation, sans production d'énergie), consommation d'énergie 20,0 kWh/100 km, catégorie de rendement énergétique A, prix catalogue Fr. 35 900.- (achat batterie incl.), moins Electrobonus Fr. 10 000.- = Fr. 25 900.-. La prime de reprise est valable pour toute reprise d'un véhicule particulier à l'achat d'un nouveau modèle Renault. L'achat ne peut être effectué que par la même personne que celle indiquée sur le permis de circulation de l'ancien véhicule. L'ancien véhicule qui sera échangé contre un nouveau modèle Renault doit être immatriculé depuis au moins 6 mois et encore en état de rouler.